



**UN HOMME
PEAU NOIRE
PEAU ROUGE**

**UN HOMME
DE TOUTES
LES SAISONS**

**GÉRALD
BLONCOURT**

*G. Bloncourt
Paris 1146*

Gérald Bloncourt

Un homme peau noire peau rouge

Un homme de toutes les saisons

MÉMOIRE D'ENCRIER

De retour en France, les médecins n'en croient pas leurs yeux. Il a repris une forme incroyable et poursuit ses activités comme si de rien n'était. Mais cette maladie resurgit pourtant de façon inexorable. Voici l'un des messages qu'il a adressé à ses amis et qui devient son dernier message :

*Je suis un homme heureux. Joyeux même.
Entouré d'affections et d'amitiés.*

J'ai vécu longtemps (quatre-vingt-douze ans) ayant été fidèle aux conceptions de liberté, d'égalité et de fraternité qui m'ont animé toute ma vie. Je suis, comme la plupart d'entre vous, meurtri par les violences, les inégalités, le racisme et la misère qui sévissent dans le monde. Je suis particulièrement fier d'être un transmetteur de mémoire des événements que j'ai vécus et de m'être rendu utile. Par exemple dans le film diffusé sur France 2, sur l'Usine

Renault à Billancourt le 17 avril, qui montre mes photos de cette époque et témoigne de cette réalité.

J'ai écrit, peint et photographié pour participer, témoigner, et dire mon engagement.

Je continue à penser que le capitalisme est à l'origine de tous ces maux qui ravagent le monde et je crois en une vraie Révolution qui débouchera sur une équitable société.

En dehors de toutes mes préoccupations sur le destin de notre planète, je garde l'espoir que ce rêve deviendra réalité.

Aujourd'hui, à la suite de cette maladie contre laquelle je lutte encore, depuis trois ans, je prends conscience que j'aborde la dernière période de mon existence.

Je ne suis ni stressé, ni traumatisé, sachant que nous ne sommes pas éternels et c'est avec calme et lucidité que j'aborde cette période.

J'ai demandé à mes médecins de ne pas se livrer à un absurde acharnement thérapeutique.

Je dois rendre ici hommage à ma compagne Isabelle qui m'a accompagné, aidé et soutenu pendant plus de trente ans. Elle mérite amplement que je la place au sommet de toute ma tendresse. Intelligente, cultivée, courageuse, honnête, humaine, elle mérite que je dise une fois encore que sans elle je ne serais pas

parvenu à réaliser ce que j'ai pu créer. Nous partageons les mêmes convictions.

Je suis merveilleusement entouré par toute ma famille: Sandra, Ludmilla et Morgane ainsi que par de nombreux amis dont vous sur Facebook et par nombre de ceux de ma terre natale: Haïti.

C'est donc apaisé et calme que je vous embrasse toutes et tous.

Continuez la lutte.

Kenbe fèm. Pa lage.

Pour vraiment vous faire part de mes pensées profondes, je demeure persuadé que la course contre la montre engagée pour sauver la planète est perdue. Le monde va à sa perte et d'ici un siècle notre espèce sera engagée dans sa disparition. Avec les surpopulations, toutes les terres disponibles seront compromises.

Des millions de gens seront obligés de quitter leur terre et envahiront irrésistiblement nos contrées. Celles-ci deviendront ingouvernables et débiteront des situations catastrophiques. Il m'est difficile de faire part aux plus jeunes de ces convictions qui me hantent, et je ne peux qu'appeler à la lutte, toujours dans un ultime et dérisoire espoir.

Oui, il faut continuer à lutter! Nos convictions et notre idéal nous y obligent.

Il faudrait que les peuples du monde parviennent à imposer une politique mettant fin au réchauffement climatique. Que les habitants acceptent de se tolérer et de s'aimer et puissent vivre ensemble sans conflits majeurs.

Les peuples sont des arbres et fleurissent à la belle saison. Il est possible qu'elle soit déjà là avec les réactions populaires de ces derniers temps.

FIN

Paris 20 avril 2018